

Homélie du 22/08/2021 Charny, 21^{ème} dimanche. Père Vincent Mbonabakira

Chers frères et sœurs,

Nous sommes réunis ce dimanche pour chanter nos louanges à Dieu qui nous a créés et qui nous maintient dans la vie. La personne humaine est créée à l'image de Dieu pour sa gloire. Ainsi, l'homme se réalise dans sa dignité quand il adore Dieu de toute son âme, de toute sa force, de toute son intelligence et de tout son cœur.

Dieu accompagne l'homme tout au long de l'histoire pour lui garantir la liberté et le salut. La relation entre Dieu et l'homme est celle de tout un peuple qui doit vivre dans la communion et la fraternité. Dieu combat toujours au côté du peuple pour éradiquer toute sorte d'oppression. Dans la première lecture, tout le peuple proclame sa foi unanime en présence de Josué. « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout au long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu ». Cette proclamation de foi après la libération d'Égypte constitue une réponse que le peuple adresse à Dieu comme signe de coopération au projet de salut. Les femmes et les hommes d'aujourd'hui devraient aussi annoncer leur foi en Dieu au lieu de désertier les églises qui sont des lieux de rencontre du peuple de Dieu. Mardi, 17 de ce mois, il y avait beaucoup de monde dans l'église ici pour écouter la musique des Estivales. J'avais un billet mais je n'ai pas pu entrer car l'église était bien bondée. Je me doutais même de la possibilité des gestes barrières contre le covid19 malgré la passe sanitaire qu'on exigeait à l'entrée. Les gens étaient si nombreux et joyeux que je me posais la question suivante : comment est-il possible que les gens préfèrent entrer dans l'église pour la musique et non pour la prière ? La réponse se trouve dans l'évangile de ce dimanche.

Tout le chapitre sixième de l'évangile selon saint Jean met en scène Jésus qui explique qu'il est le pain de la vie. « Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts, mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai c'est ma chair, donnée pour la vie au monde. » (Jn 41, 50-51). Qu'une personne puisse donner sa chair comme nourriture, scandalise les Juifs. « Cette parole est rude. Qui peut l'entendre ? » (Jn 6, 60). Beaucoup de disciples abandonnèrent Jésus et cessèrent de le suivre. Voilà Jésus confronté à l'échec lors de sa mission. Mais son attitude nous étonne. Il n'est pas découragé et il ne force pas mais dans sa douceur, il se tourne vers les douze. « Voulez-vous partir vous aussi ? »

Cette question nous est posée plus que jamais aujourd'hui. Jésus nous met devant notre liberté de choisir, devant notre propre conscience. Suivre Jésus signifie accepter sa parole, sa loi nouvelle (aimer Dieu et son prochain). Pouvoir conjuguer la vérité et l'amour dans notre quotidien dans un monde où règne de plus en plus l'égoïsme et le mensonge, cela ne va pas de soi. Suivre Jésus, c'est accepter d'avoir un regard différencié devant les situations globalisées, devant les jugements préétablis et les systèmes solidement bâtis par les hommes et les femmes favorisés par le destin. C'est finalement accepter certains sacrifices qui n'ont pas d'autre justification que la foi en Jésus.

Soyons honnêtes et remarquons que le monde vit aujourd'hui de grande précarité socio-politique, de précarité sanitaire et économique. Nous pouvons parler même de la fragilité intellectuelle et morale à la suite de la méfiance et des contradictions scientifiques sur les sujets brûlants comme l'armement, sans oublier les virus et leurs variants ; les accusations les plus insoupçonnées portées contre les hommes et les femmes de l'église ; nous avons la tentation de ne plus suivre Jésus. Et si nous abandonnons Jésus, à qui irions-nous ? Voilà la question qui est à même temps une réponse qui résout une fois pour toutes tout le dilemme de l'existence humaine.

Simon Pierre répond à Jésus : « A qui irions –nous Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons et nous savons que tu es le Saint de Dieu ». La foi dans ce sens n'est pas seulement une conviction mais surtout une disponibilité à Dieu qui nous envoie chez nos frères et sœurs comme les témoins de la vie de foi, de charité et d'espérance.

Si dans la deuxième lecture, Paul insiste sur la concorde entre les époux c'est que leur amour symbolise l'amour du Christ pour les hommes et les femmes de tous les temps. L'harmonie de la famille humaine est la base de la stabilité de la vie ecclésiale car l'Église est la famille par excellence selon la volonté de Dieu. Nous devons prier incessamment pour les époux afin qu'ils maintiennent la croissance de leur amour tout au long des temps, qu'ils s'occupent de la bonne éducation de leurs enfants et surtout qu'ils gardent la foi et la transmettent de génération en génération. Sainte Marie, Saint Joseph et tous nos saints patrons ; priez pour nous. Amen